L'accord de la Religion avec la Philosophie, ou de la Raison avec la Foy.

Numéro d'inventaire : 1979.02180
Auteur(s) : Bernard Picart
Type de document : image imprimée
Éditeur : Picart (B.) (rue Saint Jacques au buste de Monseigneur Paris)
Période de création : 1er quart 18e siècle
Date de création : 1708
Description : gravure au burin 2 cuvettes visibles : gravure et gravure et texte coin supérieur et bord droits déchirés papier vergé dimensions de la feuille : 357 x 255 dimensions de la cuvette texte et gravure : 273 x 201
Mesures : hauteur : 102 mm ; largeur : 1521 mm
Notes : Représentation allégorique de l'accord de la religion et de la philosophie signature dans la gravure à g. : "Inventé et Gravé par B. Picart en 1708" au-dessous du tr. c. : "a Paris chez B. Picart rue St. Jacques au buste de Monseigneur" Picart, Bernard (1673-1733) Naissance : 1673-06-11, Paris Mort : 1733-05-08, Amsterdam. Miniaturiste, dessinateur et graveur (burin et bois). Editeur. - Fils de : Picart, Étienne (1632-1721), dit le Romain
Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
ill.

Obviaverunt Sibi ; illis fœdus pacis, pactum sempiternum erit eis. Psalm. 85. & Ezechiel. 37. 26.

L'ACCORD DE LA RELIGION AVEC LA PHILOSOPHIE, OU DE LA RAISON AVEC LA FOY.

La Religion & la Philosophie sont deux guides assurez, qui menent l'homme à la connoissance de toutes choses, & qui le conduisent à la possession du souverain bien. Elles tirent toutes deux leur origine d'un même principe ; Elles n'ont l'une & l'autre qu'une même fin ; Elles ont chacune leur certitude & leur infaillibilité ; Et rien ne les met en opposition que le mauvais usage qu'en fait notre nature corrompue, qui leur donnant trop ou trop peu, ne leur accorde pas également à chacune en particulier ce qui lui appartient veritablement. La Philosophie, ou le droit usage de la Raison humaine, puisque ce n'est qu'une seule & même chose, nous donne une pleine certitude des connoissances humaines & naturelles, & nous éleve jusques à la capacité de pouvoir nous appliquer avec fruit à l'étude des surnaturelles. Voila quel est son but : Elle ne penetre pas plus avant ; Et c'est ici que la Religion, uniquement établie sur l'autorité divine, prend sa place, pour nous instruire & nous convaincre des veritez celestes & surnaturelles, qui sont, à la verité, beaucoup au dessus de la portée de nos foibles lumieres ; mais qui, procedant d'un même principe, ne sont certainement pas contraires aux lumieres de la droite Raison, qui ne nous a pas été donnée pour n'en pas faire un bon & legitime usage. Elles ne sont donc nullement opposées ; au contraire, elles sont unies entre elles d'une liaison très etroite : & c'est ce que l'on s'est proposé de representer ici.

Deux femmes, qui vont l'une au devant de l'autre, & qui se donnent mutuellement la main, en signe de concorde & d'union, paroissent se rechercher toutes deux avec un égal empressement. LA PHILOSOPHIE, *qui monte un degré, pendant que la* RELIGION *en descend un autre d'une estrade, sur laquelle on l'a placée, pour marquer sa preéminence, nous exprime fort clairement que la Raison naturelle ne peut en aucune maniere connoître les choses de la Religion, si elle ne sort, pour ainsi dire, de sa Sphere, & si elle ne s'éleve au dessus d'elle-même, pour arriver à la connoissance des veritez celestes. Verité, qu'elle n'entendroit & ne concevroit cependant jamais, si la Religion de son côté ne descendoit jusques à elle, & si l'Etre Supreme, par un amour infini, ne s'étoit abaissé jusques à l'homme, pour lui communiquer, par le moyen de la Révélation, les seules connoissances salutaires qui pouvoient le faire arriver certainement au souverain bonheur.*

Ces deux femmes sont ornées de differents attributs qui les caracterisent chacune en particulier.

D'un côté, la RELIGION, *debarassée d'ornements vains & superflus, mais noblement & modestement parée d'un habillement également simple & majestueux, est facile à reconnoître à cette simplicité, & au Monogramme de* JESUS-CHRIST, *le seul ornement qui fut digne d'elle, & qui pouvoit raisonnablement lui convenir, pour la veritable* RELIGION CHRÉTIENNE, *encore toute brillante de sa premiere pureté, & toute remplie de sa premiere ferveur. Elle montre de la main gauche à la* Philosophie, *qui s'avance vers elle, le Livre des* Saintes Ecritures, *elevé sur un pupitre couvert d'une draperie qui s'étend aux environs. Ce saint Livre est éclairé de plusieurs rayons de la clarté celeste, qui se répandent jusque sur lui, & qui sont les symboles de sa Sainteté, & de son Inspiration divine. L'on a voulu marquer par là que toutes les connoissances Philosophiques, étant purement humaines, doivent se soumettre à la Révélation, dont les enseignements sont surnaturels ; Que sans elle, elles ne servent de rien ; Et qu'en un mot, l'Ecriture Sainte est la seule & unique regle selon laquelle les veritables Chrétiens doivent se gouverner. Derriere ce pupitre on reconnoit aisément les trois premieres Vertus Chrétiennes :* LA FOY, *couverte d'un grand voile, & dans une posture humiliée, reçoit avec une soumission veritable, mais éclairée, tous les mysteres de la Révélation ;* L'ESPERANCE, *tournant les yeux vers le Ciel, exprime que c'est là que doivent tendre tous nos desirs ; Et la* CHARITÉ, *allaitant d'un côté, & instruisant de l'autre de jeunes enfans dans les Tables du Décalogue, nous apprend que nous devons non seulement assister de nos biens ceux qui sont dans le besoin, mais que nous sommes encore indispensablement obligez, de leur procurer, & même dès la plus tendre jeunesse, la veritable nourriture de l'ame, qui ne se peut trouver que dans la Loy divine, & dans les Saintes Ecritures.*

De l'autre côté la PHILOSOPHIE *paroit. Elle est suivie des Sciences, dont elle est la Mere, & dont elle offre l'hommage à la Religion. On l'a rendue reconnoissable à differens caracteres qui designent ses quatre principales parties. Elle est couronnée d'étoiles pour marquer la Physique. Elle a dans sa main gauche un Sceptre, qui denote la Morale. Et deux petits Genies, qui sont auprés d'elle, dont l'un tient une Pierre de touche, & l'autre un Serpent qui se mord la queue, representent la Logique, & la Metaphysique. Derriere ces Genies l'on remarque sept femmes de differente attitude ; ce sont les Sciences, qu'on peut aisément reconnoître aux instruments dont elles se servent, & aux ornements dont elles sont accompagnées, pour la* Poésie, *la Geometrie, la Grammaire, la Chymie, la Peinture, l'Eloquence, & la Musique. Au dessus, on voit paroître l'Arc-en-Ciel, qui convient trop bien à ce sujet pour n'y etre pas employé. Outre qu'il marque que toutes ces Sciences sont purement naturelles, & par conséquent dépendantes de la Philosophie, ce Phénomene, étant déja de lui-même un signe de paix & de concorde entre le Ciel & la Terre, designe encore ici en particulier l'union parfaite qui est entre la Religion & la Raison humaine.*

A Paris chez B. Picart rue St. Jacques au buste de Monseigneur.